

menacé de détruire même les écoles séparées. L'Hon. Walter Scott qui il est vrai s'est opposé, à Ottawa, en mai dernier, à ce que Sir Wilfrid Laurier nous assurât la plénitude de nos droits scolaires selon la constitution, a cependant promis de conserver ce qui nous reste, c'est à-dire, le droit à des districts scolaires séparés quand les catholiques sont en minorité.

L'Hon. Haultain, persécuteur des catholiques a violé plusieurs promesses faites à Mgr. l'archevêque.

L'Hon. Scott n'a fait aucune promesse et il y a lieu de croire qu'en homme d'honneur il tiendra sa parole, de maintenir ce qui existe.

L'Hon. Haultain, a fait appel aux préjugés de race et de croyance : il a dit ou laissé dire aux électeurs protestants :

CHOISISSEZ ENTRE LE PAPE ET HAULTAIN

L'Hon Scott a parlé le langage de la modération, et il a été respectueux pour les catholiques, tout en étant opposé aux écoles confessionnelles, il semble disposé à nous accorder ce qui est en son pouvoir dans les questions de pure administration. Dans ces conditions la ligne de conduite des catholiques indépendants des partis politiques est toute tracée, et Mgr. l'archevêque a simplement essayé de la leur faire connaître et de la leur indiquer clairement, sans cependant les presser le moins du monde, parce qu'il n'y a aucune raison d'être enthousiasmé en faveur de l'hon Scott. Le document intitulé "Simple facts" n'a jamais été signé par Monseigneur. Assimiler le rôle joué par Sir Wilfrid Laurier, au parlement d'Ottawa, en mai dernier, à celui de Mgr l'Archevêque lors des dernières élections locales qui viennent d'avoir lieu dans Saskatchewan, est une grave erreur au double point de vue de l'histoire et des principes. — La politique de l'archevêque de St-Boniface est une politique de principes et non une politique d'expédients (Voir l'entrevue donnée par Mgr l'archevêque au "Leader" de Regina Dec. 19, 1905.

LA PATRIE DU 13 DECEMBRE ET LA CARICATURE DU "NEWS" DE TORONTO

Le "News" de Toronto donne une pauvre idée de la bonne éducation et de l'esprit de tolérance du public protestant en lui servant des caricatures destinées à rendre odieux ou à ridicu-